

Le livre de mormon

LIVRE DE JACOB

FRÈRE DE NÉPHI

Paroles de sa prédication à ses frères. Il confond un homme qui cherche à renverser la doctrine du Christ. Quelques mots concernant l'histoire du peuple de Néphi.

CHAPITRE 1

Jacob et Joseph cherchent à persuader les hommes de croire au Christ et de garder ses commandements - Mort de Néphi - La méchanceté règne chez les Néphites. Vers 544-421 av. J.-C.

CAR voici, il arriva que cinquante-cinq ans étaient passés depuis le moment où Léhi avait quitté Jérusalem; c'est pourquoi, Néphi me donna, à moi, Jacob, un commandement concernant les petites plaques sur lesquelles ces choses sont gravées.

Et il me donna, à moi, Jacob, le commandement d'écrire sur ces plaques quelques-unes des choses que je considérais comme extrêmement précieuses; que je ne devais toucher que légèrement à l'histoire de ce peuple qui est appelé le peuple de Néphi.

Car il dit que l'histoire de son peuple serait gravée sur ses autres plaques, et que je devais préserver ces plaques-ci et les transmettre à ma postérité, de génération en génération.

Et que s'il y avait une prédication qui était sacrée, ou une révélation qui était grande, ou de la prophétie, je devais en graver les points principaux sur ces plaques, et les traiter le plus possible, à cause du Christ, et à cause de notre peuple.

Car, à cause de la foi et d'un vif désir, il nous avait véritablement été manifesté ce qui arriverait à notre peuple.

Et nous avons aussi beaucoup de révélations et l'esprit pour prophétiser en abondance, c'est pourquoi, nous avons connaissance du Christ et de son royaume qui devaient venir.

C'est pourquoi, nous travaillions diligemment parmi notre peuple, afin de le persuader de venir au Christ et de prendre part à la bonté de Dieu, afin qu'il pût entrer dans son repos, de peur que, d'une manière ou d'une autre, Dieu ne jurât, dans sa colère, qu'il n'entrerait pas, comme lors de la provocation, le jour de la tentation, pendant que les enfants d'Israël étaient dans le désert.

C'est pourquoi, nous voudrions de tout cœur pouvoir persuader tous les hommes de ne pas se rebeller contre Dieu, pour le provoquer à la colère, mais que tous les hommes croient au Christ, et réfléchissent à sa mort, et souffrent sa croix, et portent la honte du monde; c'est pourquoi, moi, Jacob, je prends sur moi d'exécuter le commandement de mon frère Néphi.

Or, Néphi commençait à être vieux, et il vit qu'il allait bientôt mourir; c'est pourquoi, il oignit un homme pour qu'il fût maintenant roi et gouverneur de son peuple, selon les règnes des rois.

Le peuple ayant aimé extrêmement Néphi, car celui-ci avait été un grand protecteur pour lui, avait manié l'épée de Laban pour le défendre et avait travaillé toute sa vie à son bien-être,

C'est pourquoi, le peuple désirait garder le souvenir de son nom. Et quiconque régnait à sa place était appelé par le peuple deuxième Néphi, troisième Néphi, et ainsi de suite, selon le règne des différents rois; et c'est ainsi qu'ils étaient appelés par le peuple, quel que fût leur nom.

Et il arriva que Néphi mourut.

Or, ceux qui n'étaient pas Lamanites étaient Néphites; néanmoins, ils étaient appelés Néphites, Jacobites, Joséphites, Zoramites, Lamanites, Lémuélites et Ismaélites.

Mais moi, Jacob, je ne les distinguerai dorénavant plus par ces noms, mais j'appellerai Lamanites ceux qui cherchent à détruire le peuple de Néphi, et ceux qui sont amicaux envers Néphi, je les appellerai Néphites, ou peuple de Néphi, selon les règnes des rois.

Et alors, il arriva que le peuple de Néphi, sous le règne du deuxième roi, commença à s'endurcir dans son cœur et à se livrer quelque peu à des pratiques mauvaises, semblables à celles de David autrefois, qui désirait beaucoup d'épouses et de concubines, et aussi de Salomon, son fils.

Oui, et il commença aussi à rechercher beaucoup d'or et d'argent, et commença à être quelque peu enflé dans l'orgueil.

C'est pourquoi moi, Jacob, je lui donnai ces paroles, tandis que je l'instruisais dans le temple, ayant tout d'abord obtenu mon mandat du Seigneur.

Car moi, Jacob, et mon frère Joseph, avons été consacrés prêtres et instructeurs de ce peuple par la main de Néphi.

Et nous magnifiâmes notre ministère pour le Seigneur, assumant la responsabilité, répondant des péchés du peuple sur notre propre tête, si nous ne lui enseignions pas la parole de Dieu en toute diligence; c'est pourquoi, en travaillant de toutes nos forces, son sang ne viendrait pas sur nos vêtements; sinon son sang viendrait sur nos vêtements, et nous ne serions pas trouvés sans tache au dernier jour.

CHAPITRE 2

Jacob dénonce l'amour de la richesse, l'orgueil et l'impudicité - Les hommes peuvent rechercher la richesse, si c'est pour aider leurs semblables - Jacob condamne la pratique non autorisée du mariage plural - Le Seigneur fait ses délices de la chasteté des femmes. Vers 544-421 av. J.-C.

PAROLES que Jacob, frère de Néphi, dit au peuple de Néphi après la mort de Néphi:

Et maintenant, mes frères bien-aimés, moi, Jacob, selon la responsabilité que j'ai vis-à-vis de Dieu de magnifier mon ministère avec sérieux, et afin de débarrasser mes vêtements de vos péchés, je monte aujourd'hui dans le temple afin de vous annoncer la parole de Dieu.

Et vous savez vous-mêmes que jusqu'à présent j'ai été diligent dans l'office de mon appel; mais je suis aujourd'hui accablé d'un désir et d'une inquiétude beaucoup plus grands pour le bien-être de votre âme que je ne l'ai été jusqu'à présent.

Car voici, jusqu'à maintenant, vous avez été obéissants à la parole du Seigneur que je vous ai donnée.

Mais voici, écoutez-moi, et sachez qu'avec l'aide du Créateur Tout-Puissant du ciel et de la terre, je peux vous dire vos pensées, je peux vous dire que vous commencez à vous livrer au péché, lequel péché m'apparaît, à moi, comme très abominable, oui, et abominable à Dieu.

Oui, cela peine mon âme, et me fait reculer de honte en la présence de mon Créateur, de devoir vous témoigner de la méchanceté de votre cœur.

Et cela me peine aussi de devoir user de tant de hardiesse de langage à votre sujet, devant vos femmes et vos enfants, dont beaucoup ont des sentiments extrêmement tendres, et chastes, et délicats devant Dieu, chose qui est agréable à Dieu;

et je suppose qu'ils sont montés ici pour entendre la parole agréable de Dieu, oui, la parole qui guérit l'âme blessée.

C'est pourquoi, cela pèse sur mon âme d'être contraint, à cause du commandement strict que j'ai reçu de Dieu, de vous avertir selon vos crimes, d'agrandir les blessures de ceux qui sont déjà blessés, au lieu de consoler et de guérir leurs blessures; et ceux qui n'ont pas été blessés, au lieu de se faire un festin de la parole agréable de Dieu, se voient placer des poignards pour leur percer l'âme et blesser leur esprit délicat.

Mais malgré la grandeur de la tâche, je dois faire selon les commandements stricts de Dieu, et vous parler de votre méchanceté et de vos abominations, en la présence de ceux qui ont le cœur pur, et de ceux qui ont le cœur brisé, et sous le regard de l'œil perçant du Dieu Tout-Puissant.

C'est pourquoi, je dois vous dire la vérité selon la clarté de la parole de Dieu. Car voici, comme j'interrogeais le Seigneur, ainsi me vint la parole, disant: Jacob, monte demain dans le temple, et annonce à ce peuple la parole que je te donnerai.

Et maintenant, voici, mes frères, ceci est la parole que je vous annonce, que beaucoup d'entre vous ont commencé à rechercher l'or, et l'argent, et toutes sortes de minerais précieux dont ce pays, qui est une terre de promesse pour vous et pour votre postérité, abonde en très grande quantité.

Et la main de la providence a souri très agréablement sur vous, de sorte que vous avez obtenu beaucoup de richesses; et parce que vous êtes quelques-uns à avoir obtenu plus abondamment que vos frères, vous êtes enflés dans l'orgueil de votre cœur, et portez le cou roide et la tête haute à cause de la somptuosité de vos habits, et persécutez vos frères parce que vous pensez que vous êtes

meilleurs qu'eux.

Et maintenant, mes frères, pensez-vous que Dieu vous justifie en cette chose? Voici, je vous dis: non. Mais il vous condamne, et si vous persistez en ces choses, ses jugements vont tomber rapidement sur vous.

Oh! s'il pouvait vous montrer qu'il peut vous percer, et que d'un seul regard de son œil il peut vous frapper jusqu'à vous faire tomber dans la poussière!

Oh! s'il pouvait vous débarrasser de cette iniquité et de cette abomination! Et, oh! si vous pouviez écouter la parole de ses commandements, et ne pas laisser cet orgueil de votre cœur détruire votre âme!

Pensez à vos frères comme à vous-mêmes, et soyez amicaux envers tous et généreux de vos biens, afin qu'ils soient riches comme vous.

Mais avant de rechercher la richesse, recherchez le royaume de Dieu.

Et lorsque vous aurez obtenu l'espérance dans le Christ, vous obtiendrez la richesse, si vous la recherchez; et vous la rechercherez dans l'intention de faire le bien: pour vêtir les nus, et pour nourrir les affamés, et pour délivrer les captifs, et pour apporter du soulagement aux malades et aux affligés.

Et maintenant, mes frères, je vous ai parlé de l'orgueil; et vous qui avez affligé votre prochain, et l'avez persécuté parce que vous étiez orgueilleux dans votre cœur des choses que Dieu vous a données, qu'en dites-vous?

Ne pensez-vous pas que de telles choses sont abominables pour celui qui a créé toute chair? Un être est aussi précieux à ses yeux que l'autre. Et toute chair vient de la poussière; et c'est dans un but identique qu'il les a créés, pour qu'ils gardent ses commandements et le glorifient à jamais.

Et maintenant, je finis de vous parler de l'orgueil. Et si je ne devais pas vous parler d'un crime plus répugnant, mon cœur se réjouirait extrêmement à cause de vous.

Mais la parole de Dieu pèse sur moi, à cause des crimes plus répugnants que vous commettez. Car voici, ainsi dit le Seigneur: Ce peuple commence à devenir fort dans l'iniquité; il ne comprend pas les Écritures, car il cherche à s'excuser de se livrer à la fornication, à cause des choses qui ont été écrites concernant David et Salomon, son fils.

Voici, David et Salomon avaient, en vérité, beaucoup d'épouses et de concubines, ce qui était abominable devant moi, dit le Seigneur.

C'est pourquoi, ainsi dit le Seigneur: J'ai conduit ce peuple hors du pays de Jérusalem par la puissance de mon bras, afin de me susciter une branche juste du fruit des reins de Joseph.

C'est pourquoi, moi, le Seigneur Dieu, je ne souffrirai pas que ce peuple fasse comme ceux d'autrefois.

C'est pourquoi, mes frères, entendez-moi, et écoutez la parole du Seigneur: car aucun homme parmi vous n'aura plus d'une épouse; et de concubines il n'en aura aucune;

car moi, le Seigneur Dieu, je fais mes délices de la chasteté des femmes. Et la fornication est une

abomination devant moi; ainsi dit le Seigneur des armées.

C'est pourquoi, ce peuple gardera mes commandements, dit le Seigneur des armées, sinon le pays sera maudit à cause de lui.

Car si je veux, dit le Seigneur des armées, me susciter une postérité, je le commanderai à mon peuple; autrement ils observeront ces choses.

Car voici, moi, le Seigneur, j'ai vu la tristesse, et entendu les plaintes des filles de mon peuple au pays de Jérusalem, oui, et dans tous les pays de mon peuple, à cause de la méchanceté et des abominations de leurs maris.

Et je ne souffrirai pas, dit le Seigneur des armées, que les cris des belles filles de ce peuple que j'ai conduit hors du pays de Jérusalem, montent jusqu'à moi contre les hommes de mon peuple, dit le Seigneur des armées.

Car ils n'emmèneront pas captives les filles de mon peuple à cause de leur tendresse, sans que je n'intervienne contre eux par une terrible malédiction, jusqu'à la destruction; car ils ne commettront pas de fornication, comme ceux d'autrefois, dit le Seigneur des armées.

Et maintenant, voici, mes frères, vous savez que ces commandements ont été donnés à notre père, Léhi; c'est pourquoi vous les connaissiez déjà, et vous êtes tombés sous une grande condamnation, car vous avez fait ce que vous n'auriez pas dû faire.

Voici, vous avez commis de plus grandes iniquités que les Lamanites, nos frères. Vous avez brisé le cœur de vos tendres épouses et perdu la confiance de vos enfants, à cause de votre mauvais exemple devant eux; et les sanglots de leur cœur montent à Dieu contre vous. Et à cause de la rigueur de la parole de Dieu qui descend contre vous, beaucoup de cœurs sont morts, percés de blessures profondes.

CHAPITRE 3

Ceux qui ont le cœur pur reçoivent la parole agréable de Dieu - La justice des Lamanites dépasse celle des Néphites - Jacob met en garde contre la fornication, la lasciveté et tous les péchés. Vers 544-421 av. J.-C.

MAIS voici, moi, Jacob, je voudrais vous parler, à vous qui avez le cœur pur. Regardez vers Dieu avec fermeté d'esprit et priez-le avec une foi extrême, et il vous consolera dans vos afflictions, et il plaidera votre cause et fera descendre la justice sur ceux qui cherchent votre destruction.

Ô vous tous qui avez le cœur pur, levez la tête, et recevez la parole agréable de Dieu, et faites-vous un festin de son amour; car vous le pouvez à jamais, si votre esprit est ferme.

Mais malheur, malheur à vous qui n'avez pas le cœur pur, qui êtes souillés en ce jour devant Dieu, car si vous ne vous repentez pas, le pays est maudit à cause de vous; et les Lamanites, qui ne sont pas souillés comme vous - néanmoins ils sont maudits d'une terrible malédiction - vous flagelleront

jusqu'à la destruction.

Et le temps vient rapidement où, à moins que vous ne vous repentiez, ils posséderont le pays de votre héritage, et le Seigneur Dieu emmènera du milieu de vous ceux qui sont justes.

Voici, les Lamanites, vos frères, que vous haïssez à cause de leur souillure et de la malédiction qui est tombée sur leur peau, sont plus justes que vous, car ils n'ont pas oublié le commandement du Seigneur qui fut donné à notre père, qu'ils ne devaient avoir qu'une seule épouse, et que de concubines ils ne devaient en avoir aucune, et qu'il ne devait pas se commettre de fornication parmi eux.

Et maintenant, ce commandement, ils s'appliquent à le garder; c'est pourquoi, à cause de cette application à garder ce commandement, le Seigneur Dieu ne les détruira pas, mais sera miséricordieux envers eux; et un jour ils deviendront un peuple béni.

Voici, leurs maris aiment leurs épouses, et leurs épouses aiment leurs maris; et leurs maris et leurs épouses aiment leurs enfants; et leur incrédulité et leur haine envers vous viennent de l'iniquité de leurs pères; c'est pourquoi, à quel point êtes-vous meilleurs qu'eux aux yeux de votre grand Créateur?

Ô mes frères, je crains que, si vous ne vous repentez pas de vos péchés, leur peau ne soit plus blanche que la vôtre lorsque vous serez amenés avec eux devant le trône de Dieu.

C'est pourquoi, je vous donne le commandement, qui est la parole de Dieu, de ne plus les insulter à cause de la couleur sombre de leur peau; et vous ne les insulterez plus non plus à cause de leur souillure, mais vous vous souviendrez de votre propre souillure, et vous vous souviendrez que leur souillure vient de leurs pères.

C'est pourquoi, vous vous souviendrez de vos enfants, de la manière dont vous avez peiné leur cœur à cause de l'exemple que vous leur avez donné; et aussi, souvenez-vous qu'à cause de votre souillure vous pouvez amener vos enfants à la destruction, et que leurs péchés seront accumulés sur votre tête au dernier jour.

Ô mes frères, écoutez mes paroles, donnez l'essor aux facultés de votre âme, secouez-vous afin de vous éveiller du sommeil de la mort, et dégagez-vous des souffrances de l'enfer afin de ne pas devenir des anges du diable, pour être précipités dans l'étang de feu et de soufre qui est la seconde mort.

Et alors, moi, Jacob, je dis encore beaucoup de choses au peuple de Néphi, le mettant en garde contre la fornication et la lasciveté et contre toute espèce de péché, lui en expliquant les affreuses conséquences.

Et la centième partie des actions de ce peuple, lequel commençait maintenant à être nombreux, ne peut être écrite sur ces plaques; mais beaucoup de ses actions sont écrites sur les grandes plaques, et ses guerres, et ses querelles, et le règne de ses rois.

Ces plaques sont appelées les plaques de Jacob, et elles ont été faites de la main de Néphi. Et je finis de dire ces paroles.

Tous les prophètes ont adoré le Père au nom du Christ - Le sacrifice d'Isaac par Abraham est une similitude de Dieu et de son Fils unique - Les hommes doivent se réconcilier avec Dieu par le moyen de l'expiation - Les Juifs rejettent la pierre de fondation. Vers 544-421 av. J.-C.

OR, voici, il arriva que moi, Jacob, ayant beaucoup servi mon peuple par la parole (et je ne peux écrire qu'un peu de mes paroles, à cause de la difficulté de graver nos paroles sur des plaques), et nous savons que les choses que nous écrivons sur des plaques vont rester;

mais tout ce que nous écrivons sur autre chose que des plaques va périr et disparaître; mais nous pouvons écrire sur des plaques un petit nombre de mots, qui donneront, dans une faible mesure, à nos enfants, et aussi à nos frères bien-aimés, de la connaissance à notre sujet, ou au sujet de leurs pères -

Or, de cela nous nous réjouissons; et nous travaillons diligemment à graver ces paroles sur des plaques, espérant que nos frères bien-aimés et nos enfants les recevront le cœur reconnaissant, et les étudieront afin d'apprendre avec joie et non avec tristesse, ni avec mépris, ce qui concerne leurs premiers parents.

Car c'est dans ce but que nous avons écrit ces choses, afin qu'ils sachent que nous avons connaissance du Christ et que nous avons l'espérance de sa gloire bien des centaines d'années avant sa venue; et non seulement nous avons nous-mêmes l'espérance de sa gloire, mais aussi tous les saints prophètes qui ont été avant nous.

Voici, ils ont cru au Christ et ont adoré le Père en son nom, et nous aussi, nous adorons le Père en son nom. Et c'est dans ce but que nous gardons la loi de Moïse, celle-ci tournant notre âme vers lui; et à cause de cela, elle est sanctifiée pour nous à justice, tout comme il fut compté comme justice à Abraham dans le désert d'avoir été obéissant aux commandements de Dieu en offrant son fils Isaac, ce qui est une similitude de Dieu et de son Fils unique.

C'est pourquoi, nous sondons les prophètes, et nous avons beaucoup de révélations et l'esprit de prophétie; et ayant tous ces témoignages, nous obtenons l'espérance, et notre foi devient inébranlable, de sorte que nous pouvons, en vérité, commander au nom de Jésus, et les arbres mêmes nous obéissent, ou les montagnes, ou les vagues de la mer.

Néanmoins, le Seigneur Dieu nous montre notre faiblesse, afin que nous sachions que c'est par sa grâce et sa grande condescendance envers les enfants des hommes que nous avons le pouvoir de faire ces choses.

Voici, grandes et merveilleuses sont les œuvres du Seigneur. Comme elles sont insondables, les profondeurs de ses mystères, et il est impossible que l'homme découvre toutes ses voies. Et nul n'a connaissance de ses voies, si cela ne lui est révélé; c'est pourquoi, frères, ne méprisez pas les révélations de Dieu.

Car voici, c'est par le pouvoir de sa parole que l'homme est venu sur la surface de la terre, laquelle terre a été créée par le pouvoir de sa parole. C'est pourquoi, si Dieu a été capable de parler et que le monde fut, et de parler et que l'homme fut créé, oh alors, pourquoi ne serait-il pas capable de commander, selon sa volonté et son bon plaisir, à la terre ou à l'œuvre de ses mains qui se trouve à

sa surface?

C'est pourquoi, frères, ne cherchez pas à conseiller le Seigneur, mais à prendre conseil auprès de lui. Car voici, vous savez vous-mêmes qu'il gouverne toutes ses œuvres avec sagesse, et avec justice, et avec une grande miséricorde.

C'est pourquoi, frères bien-aimés, réconciliez-vous avec lui par l'expiation du Christ, son Fils unique, et vous pourrez obtenir une résurrection, selon le pouvoir de la résurrection qui est dans le Christ, et être présentés à Dieu comme les prémices du Christ, ayant la foi et ayant obtenu une bonne espérance de gloire en lui avant qu'il ne se manifeste dans la chair.

Et maintenant, bien-aimés, ne vous étonnez pas que je vous dise ces choses; car pourquoi ne pas parler de l'expiation du Christ et parvenir à une connaissance parfaite de lui, de manière à parvenir à la connaissance d'une résurrection et du monde à venir?

Voici, mes frères, celui qui prophétise, qu'il prophétise de façon que les hommes le comprennent; car l'Esprit dit la vérité et ne ment pas. C'est pourquoi, il parle des choses telles qu'elles sont réellement, et des choses telles qu'elles seront réellement; c'est pourquoi, ces choses nous sont manifestées clairement pour le salut de notre âme. Mais voici, nous ne sommes pas seuls témoins de ces choses; car Dieu l'a dit aussi aux prophètes d'autrefois.

Mais voici, les Juifs étaient un peuple au cou roide; et ils méprisaient les paroles claires, et tuaient les prophètes, et recherchaient les choses qu'ils ne pouvaient pas comprendre. C'est pourquoi, à cause de leur aveuglement, aveuglement qui venait de ce qu'ils regardaient au-delà du point marqué, ils devaient nécessairement tomber; car Dieu leur a enlevé sa clarté et leur a donné beaucoup de choses qu'ils ne peuvent pas comprendre, parce qu'ils l'ont désiré. Et parce qu'ils l'ont désiré, Dieu l'a fait afin qu'ils trébuchent.

Et maintenant, moi, Jacob, je suis poussé par l'Esprit à prophétiser; car je vois, par l'inspiration de l'Esprit qui est en moi, que, parce qu'ils trébuchent, les Juifs rejeteront la pierre sur laquelle ils auraient pu bâtir et avoir une fondation sûre.

Mais voici, selon les Écritures, cette pierre deviendra la grande, et la dernière, et la seule fondation sûre sur laquelle les Juifs peuvent bâtir.

Et maintenant, mes bien-aimés, comment est-il possible que ceux-ci, après avoir rejeté la fondation sûre, puissent jamais bâtir sur elle, afin qu'elle devienne la principale de leur angle?

Voici, mes frères bien-aimés, je vais vous dévoiler ce mystère, si je ne suis pas, d'une manière ou d'une autre, ébranlé dans ma fermeté dans l'Esprit et ne trébuché à cause de mon excès d'inquiétude pour vous.

CHAPITRE 5

Jacob cite Zénos à propos de l'allégorie de l'olivier franc et de l'olivier sauvage - Ils sont une similitude d'Israël et des Gentils - Préfiguration de la dispersion et du rassemblement d'Israël - Allusions aux Néphites et aux Lamanites, et à toute la maison d'Israël - Les Gentils seront greffés sur Israël - Finalement la vigne sera brûlée. Vers 544-421 av. J.-C.

VOICI, mes frères, ne vous souvenez-vous pas avoir lu les paroles que le prophète Zénos adressa à la maison d'Israël, disant:

Écoute, ô maison d'Israël, et entends ces paroles de moi qui suis prophète du Seigneur.

Car voici, ainsi dit le Seigneur, je vais te comparer, ô maison d'Israël, à un olivier franc qu'un homme prit et nourrit dans sa vigne; et il poussa, et vieillit, et commença à dépérir.

Et il arriva que le maître de la vigne sortit, et il vit que son olivier commençait à dépérir; et il dit: Je vais le tailler, et le bêcher alentour, et le nourrir, afin que peut-être il donne de jeunes et tendres branches, et qu'il ne périclite pas.

Et il arriva qu'il le tailla, et le bêcha alentour, et le nourrit, selon sa parole.

Et il arriva qu'après de nombreux jours, il commença à donner de jeunes et tendres branches; mais voici, son sommet principal commença à périr.

Et il arriva que le maître de la vigne le vit, et il dit à son serviteur: Cela me peine de perdre cet arbre; c'est pourquoi, va couper les branches d'un olivier sauvage et apporte-les moi ici; et nous couperons ces branches principales qui commencent à se dessécher, et nous les jetterons au feu, afin qu'elles soient brûlées.

Et voici, dit le Seigneur de la vigne, j'enlève beaucoup de ces jeunes et tendres branches, et je vais les greffer là où je le veux; et cela n'a pas d'importance que la racine de cet arbre périclite, si je peux m'en conserver le fruit; c'est pourquoi je vais prendre ces jeunes et tendres branches, et je vais les greffer là où je le veux.

Prends les branches de l'olivier sauvage, et greffe-les à leur place; et celles que j'ai coupées, je vais les jeter au feu et les brûler afin qu'elles n'encombrent pas le sol de ma vigne.

Et il arriva que le serviteur du Seigneur de la vigne fit selon la parole du Seigneur de la vigne, et greffa les branches de l'olivier sauvage.

Et le Seigneur de la vigne le fit bêcher alentour, et tailler, et nourrir, disant à son serviteur: Cela me peine de perdre cet arbre; c'est pourquoi, c'est afin de pouvoir peut-être en conserver les racines pour qu'elles ne périclitent pas, afin de pouvoir me les conserver, que j'ai fait cela.

C'est pourquoi, va, veille sur l'arbre, et nourris-le selon mes paroles.

Et celles-ci, je les placerai dans la partie la plus basse de ma vigne, là où je le veux, peu t'importe; et je le fais afin de me conserver les branches naturelles de l'arbre; et aussi afin de m'en amasser du fruit en vue de la saison; car il me peine de perdre cet arbre et son fruit.

Et il arriva que le Seigneur de la vigne alla cacher les branches naturelles de l'olivier franc dans les parties les plus basses de la vigne, les unes dans l'une et les autres dans l'autre, selon sa volonté et son bon plaisir.

Et il arriva que beaucoup de temps passa, et le Seigneur de la vigne dit à son serviteur: Viens, descendons dans la vigne afin de travailler dans la vigne.

Et il arriva que le Seigneur de la vigne, et aussi le serviteur, descendirent travailler dans la vigne. Et il arriva que le serviteur dit à son maître: Voici, regarde ici; vois l'arbre.

Et il arriva que le Seigneur de la vigne regarda et vit l'arbre sur lequel avaient été greffées les branches de l'olivier sauvage; et il avait poussé des rejetons et commencé à porter du fruit. Et il vit qu'il était bon; et le fruit en était semblable au fruit naturel.

Et il dit au serviteur: Voici, les branches de l'olivier sauvage se sont saisies de l'humidité de sa racine, de sorte que sa racine a produit beaucoup de force; et, à cause de la grande force de sa racine, les branches sauvages ont donné du fruit franc. Or, si nous n'avions pas greffé ces branches, l'arbre aurait péri. Et maintenant, voici, j'amasserai beaucoup du fruit que l'arbre a donné; et je m'en amasserai le fruit en vue de la saison.

Et il arriva que le Seigneur de la vigne dit au serviteur: Viens, allons dans la partie la plus basse de la vigne, et voyons si les branches naturelles de l'arbre n'ont pas donné beaucoup de fruits aussi, afin que je puisse m'en amasser du fruit en vue de la saison.

Et il arriva qu'ils allèrent là où le maître avait caché les branches naturelles de l'arbre, et il dit au serviteur: Vois celles-ci; et il vit la première, qu'elle avait donné beaucoup de fruits; et il vit aussi qu'ils étaient bons. Et il dit au serviteur: Prends-en du fruit, et amasse-le en vue de la saison, afin que je puisse me le conserver; car voici, dit-il, je l'ai nourri pendant tout ce temps, et il a donné beaucoup de fruits.

Et il arriva que le serviteur dit à son maître: Comment es-tu venu ici planter cet arbre, ou cette branche de l'arbre? Car voici, c'était le coin le plus pauvre de toute la terre de ta vigne.

Et le Seigneur de la vigne lui dit: Ne me conseille pas; je savais que c'était un coin de terre pauvre; c'est pourquoi je t'ai dit: Je l'ai nourri pendant tout ce temps, et tu vois qu'il a donné beaucoup de fruits.

Et il arriva que le Seigneur de la vigne dit à son serviteur: Regarde par ici: voici, j'ai aussi planté une autre branche de l'arbre; et tu sais que ce coin de terre était pire que le premier. Mais regarde l'arbre. Je l'ai nourri pendant tout ce temps, et il a donné beaucoup de fruits; c'est pourquoi, récolte-les et amasse-les en vue de la saison, afin que je puisse me les conserver.

Et il arriva que le Seigneur de la vigne dit encore à son serviteur: Regarde par ici, et vois encore une autre branche que j'ai plantée; vois que je l'ai nourrie aussi, et elle a donné des fruits.

Et il dit au serviteur: Regarde par ici et vois la dernière. Voici, celle-ci je l'ai plantée dans un bon coin de terre; et je l'ai nourrie pendant tout ce temps, et il n'y a qu'une partie de l'arbre qui a donné du fruit franc, et l'autre partie de l'arbre a donné du fruit sauvage; voici, j'ai nourri cet arbre comme les autres.

Et il arriva que le Seigneur de la vigne dit au serviteur: Coupe les branches qui n'ont pas donné du bon fruit, et jette-les au feu.

Mais voici, le serviteur lui dit: Taillons-le, et bêchons-le alentour, et nourrissons-le encore un peu, afin qu'il te donne peut-être du bon fruit, afin que tu puisses l'amasser en vue de la saison.

Et il arriva que le Seigneur de la vigne et le serviteur du Seigneur de la vigne nourrirent tous les fruits de la vigne.

Et il arriva que beaucoup de temps s'était passé, et le Seigneur de la vigne dit à son serviteur: Viens, descendons dans la vigne, afin de travailler encore dans la vigne. Car voici, le temps approche, et la fin arrive bientôt; c'est pourquoi je dois m'amasser du fruit en vue de la saison.

Et il arriva que le Seigneur de la vigne et le serviteur descendirent dans la vigne; et ils arrivèrent à l'arbre dont les branches naturelles avaient été coupées et sur lequel les branches sauvages avaient été greffées; et voici, toutes sortes de fruits encombraient l'arbre.

Et il arriva que le Seigneur de la vigne goûta du fruit de chaque sorte selon son nombre. Et le Seigneur de la vigne dit: Voici, j'ai nourri cet arbre pendant tout ce temps, et je me suis amassé beaucoup de fruits en vue de la saison.

Mais voici, cette fois-ci il a donné beaucoup de fruits, et il n'y en a aucun qui soit bon. Et voici, il y a toutes sortes de mauvais fruits; et ils ne me profitent en rien, malgré tout notre travail; et maintenant cela me peine de perdre cet arbre.

Et le Seigneur de la vigne dit au serviteur: Qu'allons-nous faire à l'arbre, afin que je puisse m'en conserver encore du bon fruit?

Et le serviteur dit à son maître: Voici, parce que tu as greffé les branches de l'olivier sauvage, elles ont nourri les racines, de sorte qu'elles sont vivantes et n'ont pas péri; c'est pourquoi tu vois qu'elles sont encore bonnes.

Et il arriva que le Seigneur de la vigne dit à son serviteur: L'arbre ne m'est d'aucun profit, et ses racines ne me sont d'aucun profit tant qu'il donnera du mauvais fruit.

Néanmoins, je sais que les racines sont bonnes, et c'est dans un dessein qui m'est propre que je les ai conservées; et à cause de leur grande force, elles ont donné jusqu'à présent du bon fruit par les branches sauvages.

Mais voici, les branches sauvages ont poussé et l'ont emporté sur les racines; et, parce que les branches sauvages l'ont emporté sur les racines, il a donné beaucoup de mauvais fruits; et, parce qu'il a donné tant de mauvais fruits, tu vois qu'il commence à périr; et il sera bientôt mûr pour être jeté au feu, si nous ne faisons pas quelque chose pour le conserver.

Et il arriva que le Seigneur de la vigne dit à son serviteur: Descendons dans les parties les plus basses de la vigne, et voyons si les branches naturelles ont aussi donné du mauvais fruit.

Et il arriva qu'ils descendirent dans les parties les plus basses de la vigne. Et il arriva qu'ils virent que le fruit des branches naturelles s'était aussi corrompu; oui, la première et la seconde et aussi la dernière; et elles s'étaient toutes corrompues.

Et le fruit sauvage de la dernière l'avait emporté sur cette partie de l'arbre qui donnait du bon fruit, de sorte que la branche s'était desséchée et était morte.

Et il arriva que le Seigneur de la vigne pleura et dit au serviteur: Qu'aurais-je pu faire de plus pour ma vigne?

Voici, je savais que tout le fruit de la vigne s'était corrompu, à l'exception de celles-ci. Et maintenant, celles-ci, qui ont jadis donné du bon fruit, se sont aussi corrompues; et maintenant tous les arbres de ma vigne ne sont plus bons qu'à être abattus et jetés au feu.

Et vois ce dernier, dont la branche est desséchée, je l'ai planté dans un bon coin de terre; oui, celui qui était préférable pour moi à toutes les autres parties du pays de ma vigne.

Et tu as vu que j'ai aussi abattu ce qui encombrait ce coin de terre, afin de planter cet arbre à sa place.

Et tu as vu qu'une partie en a donné du bon fruit, et qu'une partie en a donné du fruit sauvage; et parce que je n'en ai pas coupé les branches pour les jeter au feu, voici, elles l'ont emporté sur la bonne branche de sorte qu'elle s'est desséchée.

Et maintenant, voici, malgré tout le soin que nous avons pris de ma vigne, les arbres s'en sont corrompus, de sorte qu'ils ne donnent pas du bon fruit; et ceux-ci, j'avais espéré les conserver, m'en amasser du fruit en vue de la saison. Mais, voici, ils sont devenus comme l'olivier sauvage, et ils ne sont plus bons qu'à être abattus et jetés au feu; et cela me peine de les perdre.

Mais qu'aurais-je pu faire de plus dans ma vigne? Ai-je laissé ma main faiblir, de sorte que je ne l'ai pas nourrie? Non, je l'ai nourrie, et je l'ai bêchée alentour, et je l'ai taillée, et je l'ai fumée; et j'ai étendu la main presque toute la journée, et la fin approche. Et cela me peine d'abattre tous les arbres de ma vigne et de les jeter au feu pour les brûler. Qui a bien pu corrompre ma vigne?

Et il arriva que le serviteur dit au maître: N'est-ce pas la hauteur de ta vigne: les branches ne l'ont-elles pas emporté sur les racines, qui sont bonnes? Et parce que les branches l'ont emporté sur les racines, voici, elles ont poussé plus vite que ne le permettait la force des racines, prenant la force pour elles. Voici, dis-je, n'est-ce pas à cause de cela que les arbres de ta vigne se sont corrompus?

Et il arriva que le Seigneur de la vigne dit au serviteur: Allons, abattons les arbres de la vigne et jetons-les au feu, afin qu'ils n'encombrent plus le sol de ma vigne, car j'ai tout fait. Qu'aurais-je pu faire de plus pour ma vigne?

Mais voici, le serviteur dit au Seigneur de la vigne: Épargne-la encore un peu.

Et le Seigneur dit: Oui, je vais l'épargner encore un peu, car cela me peine de perdre les arbres de ma vigne.

C'est pourquoi, prenons parmi les branches de ceux-ci que j'ai plantés dans les parties les plus basses de ma vigne, et greffons-les sur l'arbre d'où elles viennent; et coupons de l'arbre les branches dont le fruit est le plus amer, et greffons à leur place les branches naturelles de l'arbre.

Et cela, je vais le faire pour que l'arbre ne périsse pas, afin de pouvoir peut-être m'en conserver les racines pour mon propre dessein.

Et voici, les racines des branches naturelles de l'arbre, que j'ai plantées où je le voulais, sont encore vivantes; c'est pourquoi, afin de me les conserver aussi pour mon dessein, je vais prendre certaines des branches de cet arbre, et je vais les greffer sur elles. Oui, je vais greffer sur elles les branches de leur arbre d'origine, afin de me conserver aussi les racines, afin que, lorsqu'elles seront suffisamment fortes, elles me donnent peut-être du bon fruit, et que je tire encore gloire du fruit de ma vigne.

Et il arriva qu'ils prirent de l'arbre naturel, qui était devenu sauvage, et greffèrent sur les arbres naturels, qui étaient aussi devenus sauvages.

Et ils prirent aussi des arbres naturels, qui étaient devenus sauvages, et greffèrent sur leur arbre d'origine.

Et le Seigneur de la vigne dit au serviteur: Ne coupe pas les branches sauvages des arbres, sauf celles qui sont les plus amères; et tu y grefferas selon ce que j'ai dit.

Et nous allons encore nourrir les arbres de la vigne, et nous allons en tailler les branches; et nous allons couper des arbres les branches qui sont mûres, qui doivent périr, et les jeter au feu.

Et je fais cela, afin que peut-être les racines prennent de la force, parce qu'elles sont bonnes; et à cause du changement des branches, afin que le bon l'emporte sur le mauvais.

Et parce que j'en ai conservé les branches naturelles et les racines, et que j'ai greffé les branches naturelles sur leur arbre d'origine, et ai conservé les racines de leur arbre d'origine, afin que peut-être les arbres de ma vigne donnent encore du bon fruit, et que je me réjouisse encore du fruit de ma vigne, et que peut-être je me réjouisse extrêmement d'avoir conservé les racines et les branches des premiers fruits -

C'est pourquoi, va, appelle les serviteurs, afin que nous travaillions diligemment de toutes nos forces dans la vigne, afin que nous préparions le chemin, afin que je puisse produire encore le fruit naturel, fruit naturel qui est bon et plus précieux que tous les autres fruits.

C'est pourquoi, allons, travaillons de toutes nos forces cette dernière fois, car voici, la fin approche, et c'est la dernière fois que je taille ma vigne.

Greffez les branches; commencez par les dernières pour qu'elles soient les premières, et que les premières soient les dernières, et creusez alentour des arbres, vieux et jeunes, les premiers et les derniers; et les derniers et les premiers, afin que tous soient nourris encore une fois pour la dernière fois.

C'est pourquoi, creusez-les donc alentour et taillez-les, et fumez-les encore pour la dernière fois, car la fin approche. Et si ces dernières greffes poussent et donnent du fruit naturel, alors vous préparerez la voie pour elles pour qu'elles puissent pousser.

Et lorsqu'elles commenceront à pousser, vous élaguerez les branches qui donnent du fruit amer, selon la force des bonnes et leur taille; et vous n'en élaguerez pas les mauvaises d'un seul coup, de peur que les racines ne soient trop fortes pour la greffe, et que la greffe ne périsse, et que je ne perde les arbres de ma vigne.

Car cela me peine de perdre les arbres de ma vigne; c'est pourquoi, vous élaguerez les mauvaises selon que les bonnes pousseront, afin que la racine et le sommet soient égaux en force, jusqu'à ce que les bonnes l'emportent sur les mauvaises et que les mauvaises soient abattues et jetées au feu, afin qu'elles n'encombrent pas le sol de ma vigne; et c'est ainsi que je balayerai de ma vigne celles qui sont mauvaises.

Et les branches de l'arbre naturel, je les grefferai encore sur l'arbre naturel;

et les branches de l'arbre naturel, je les grefferai sur les branches naturelles de l'arbre; et ainsi je les remettrai encore ensemble, afin qu'elles donnent le fruit naturel, et elles seront une.

Et les mauvaises seront jetées, oui, hors de tout le pays de ma vigne; car voici, ce n'est que cette fois-ci que je vais tailler ma vigne.

Et il arriva que le Seigneur de la vigne envoya son serviteur; et le serviteur alla faire ce que le Seigneur lui avait commandé, et amena d'autres serviteurs; et ils étaient peu nombreux.

Et le Seigneur de la vigne leur dit: Allez, travaillez de toutes vos forces dans la vigne. Car voici, c'est la dernière fois que je nourris ma vigne; car la fin est proche, et la saison arrive rapidement; et si vous travaillez de toutes vos forces avec moi, vous vous réjouirez du fruit que je m'amasserai pour le temps qui va bientôt arriver.

Et il arriva que les serviteurs allèrent et travaillèrent de toutes leurs forces; et le Seigneur de la vigne travailla aussi avec eux; et ils obéirent en tout aux commandements du Seigneur de la vigne.

Et il recommença à y avoir du fruit naturel dans la vigne; et les branches naturelles commencèrent à grandir et à prospérer à l'extrême; et les branches sauvages commencèrent à être coupées et à être jetées; et ils en gardèrent la racine et le sommet égaux, selon leur force.

Et c'est ainsi qu'ils travaillèrent en toute diligence, selon les commandements du Seigneur de la vigne, oui, jusqu'à ce que ce qui était mauvais eût été jeté hors de la vigne, et que le Seigneur se fût conservé les arbres, redevenus le fruit naturel; et ils devinrent comme un seul corps; et les fruits étaient égaux; et le Seigneur de la vigne s'était conservé le fruit naturel, qui était extrêmement précieux pour lui depuis le commencement.

Et il arriva que lorsque le Seigneur de la vigne vit que son fruit était bon, et que sa vigne n'était plus corrompue, il appela ses serviteurs et leur dit: Voici, c'est la dernière fois que nous avons nourri ma vigne; et vous voyez que j'ai fait selon ma volonté, et j'ai conservé le fruit naturel, de sorte qu'il est bon, oui, tel qu'il était au commencement. Et bénis êtes-vous, car, parce que vous avez été diligents à travailler avec moi dans ma vigne, et avez gardé mes commandements, et m'avez ramené le fruit naturel, de sorte que ma vigne n'est plus corrompue, et que ce qui est mauvais est jeté, voici, vous aurez de la joie avec moi à cause du fruit de ma vigne.

Car voici, je m'amasserai pendant longtemps du fruit de ma vigne, en vue de la saison qui arrive rapidement; et c'est la dernière fois que j'ai nourri ma vigne, et que je l'ai taillée, et que je l'ai bêchée alentour, et que je l'ai fumée; c'est pourquoi je vais m'amasser du fruit pendant longtemps, selon ce que j'ai dit.

Et lorsque viendra le temps où du mauvais fruit viendra encore dans ma vigne, alors je ferai rassembler le bon et le mauvais; et le bon, je le conserverai pour moi, et le mauvais, je le jetterai en son lieu propre. Et alors vient la saison et la fin; et ma vigne, je la ferai brûler par le feu.

CHAPITRE 6

Le Seigneur recouvrera Israël dans les derniers jours - Le monde sera brûlé par le feu - Les hommes doivent suivre le Christ pour éviter l'étang de feu et de soufre. Vers 544-421 av. J.-C.

ET maintenant, voici, mes frères, comme je vous ai dit que je prophétiserais, voici, telle est ma prophétie: que les choses que ce prophète Zénos a dites concernant la maison d'Israël, dans

lesquelles il la comparait à un olivier franc, vont assurément arriver.

Et le jour où il étendra une seconde fois sa main pour recouvrer son peuple, est le jour, oui, la dernière fois, où les serviteurs du Seigneur iront, avec son pouvoir, nourrir et tailler sa vigne; et après cela, la fin vient bientôt.

Et comme ils sont bénis, ceux qui ont travaillé diligemment dans sa vigne! Et comme ils sont maudits, ceux qui seront rejetés en leur lieu propre! Et le monde sera brûlé par le feu.

Et comme il est miséricordieux envers nous, notre Dieu, car il se souvient de la maison d'Israël, de sa racine comme de ses branches; et il leur tend les mains toute la journée; et ils sont un peuple au cou roide et contredisant; mais tous ceux qui ne s'endurciront pas le cœur seront sauvés dans le royaume de Dieu.

C'est pourquoi, mes frères bien-aimés, je vous adjure solennellement de vous repentir, et de venir d'un cœur pleinement résolu, et de vous attacher à Dieu comme il s'attache à vous. Et tandis que le bras de sa miséricorde est étendu vers vous à la lumière du jour, ne vous endurez pas le cœur.

Oui, aujourd'hui, si vous voulez entendre sa voix, ne vous endurez pas le cœur; car pourquoi voulez-vous mourir?

Car voici, après avoir été nourris pendant toute la journée par la bonne parole de Dieu, donnerez-vous du mauvais fruit, de sorte que vous devrez être coupés et jetés au feu?

Voici, rejetterez-vous ces paroles? Rejetterez-vous les paroles des prophètes, et rejetterez-vous toutes les paroles qui ont été dites concernant le Christ, après qu'il y en ait eu tant qui ont parlé à son sujet? Et nierez-vous la bonne parole du Christ, et le pouvoir de Dieu, et le don du Saint-Esprit, et éteindrez-vous l'Esprit-Saint, et tournerez-vous en dérision le grand plan de rédemption qui a été préparé pour vous?

Ne savez-vous pas que si vous faites ces choses, le pouvoir de la rédemption et de la résurrection qui est dans le Christ vous amènera à vous tenir avec honte et une culpabilité affreuse devant la barre de Dieu?

Et selon le pouvoir de la justice, car la justice ne peut se voir opposer un refus, vous devrez vous en aller dans l'étang de feu et de soufre, dont les flammes ne s'éteignent pas, et dont la fumée monte pour toujours et à jamais, étang de feu et de soufre qui est le tourment sans fin.

Oh! alors, mes frères bien-aimés, repentez-vous, et entrez par la porte étroite, et continuez sur le chemin qui est resserré, jusqu'à ce que vous obteniez la vie éternelle.

Oh! ayez de la sagesse! Que puis-je dire de plus?

Finalement, je vous dis adieu jusqu'à ce que je vous rencontre devant la barre agréable de Dieu, barre qui frappe les méchants d'une peur et d'une crainte terribles. Amen.

Shérem nie le Christ, se querelle avec Jacob, exige un signe et est frappé par Dieu - Tous les prophètes ont parlé du Christ et de son expiation - Les Néphites sont, pendant toute leur vie, un peuple errant, né dans les tribulations et haï par les Lamanites. Vers 544-421 av. J.-C.

ET alors, il arriva, lorsque quelques années furent passées, qu'il vint parmi le peuple de Néphi un homme dont le nom était Shérem.

Et il arriva qu'il commença à prêcher parmi le peuple et à lui annoncer qu'il n'y aurait pas de Christ. Et il prêcha beaucoup de choses qui étaient flatteuses pour le peuple; et il le faisait afin de renverser la doctrine du Christ.

Et il travailla diligemment à égarer le cœur du peuple, de sorte qu'il égara beaucoup de cœurs; et sachant que moi, Jacob, j'avais foi au Christ qui devait venir, il chercha vivement une occasion d'arriver jusqu'à moi.

Et il était instruit, de sorte qu'il avait la connaissance parfaite de la langue du peuple; c'est pourquoi, il pouvait user de beaucoup de flatterie et d'une grande puissance de parole, selon le pouvoir du diable.

Et il espérait m'ébranler dans ma foi, malgré les nombreuses révélations et les nombreuses choses que j'avais vues à ce sujet; car j'avais, en vérité, vu des anges, et ils m'avaient servi. Et j'avais aussi entendu la voix du Seigneur me parler de temps en temps avec ses propres paroles; c'est pourquoi je ne pouvais être ébranlé.

Et il arriva qu'il vint à moi, et voici de quelle façon il me parla: Frère Jacob, j'ai vivement cherché une occasion de te parler; car j'ai entendu et je sais aussi que tu te déplaces beaucoup, prêchant ce que tu appelles l'Évangile, ou la doctrine du Christ.

Et tu as égaré une grande partie de ce peuple, de sorte qu'il pervertit la voie droite de Dieu et ne garde pas la loi de Moïse, qui est la voie droite, et convertit la loi de Moïse en l'adoration d'un être dont tu dis qu'il viendra dans de nombreuses centaines d'années. Et maintenant, voici, moi, Shérem, je te déclare que c'est là un blasphème; car personne ne connaît rien de tel, car on ne peut connaître les choses à venir. Et c'est de cette façon que Shérem me combattait.

Mais voici, le Seigneur Dieu déversa son Esprit dans mon âme, de sorte que je le confondis dans toutes ses paroles.

Et je lui dis: Nies-tu le Christ qui va venir? Et il dit: S'il devait y avoir un Christ, je ne le nierais pas; mais je sais qu'il n'y a pas de Christ, qu'il n'y en a pas eu et qu'il n'y en aura jamais.

Et je lui dis: Crois-tu aux Écritures? Et il dit: Oui.

Et je lui dis: Alors tu ne les comprends pas, car elles témoignent, en vérité, du Christ. Voici, je te dis qu'aucun des prophètes n'a écrit ni prophétisé sans parler de ce Christ.

Et ce n'est pas tout: cela m'a été manifesté, car j'ai entendu et vu; et cela m'a aussi été manifesté par le pouvoir du Saint-Esprit; c'est pourquoi je sais que si aucune expiation n'était faite, toute l'humanité serait perdue.

Et il arriva qu'il me dit: Montre-moi un signe par ce pouvoir du Saint-Esprit grâce auquel tu en sais

tant.

Et je lui dis: Que suis-je pour tenter Dieu de te montrer un signe de ce que tu sais être vrai? Pourtant tu le nieras, parce que tu es du diable. Néanmoins, que ce ne soit pas ma volonté qui soit faite; mais si Dieu te frappe, que ce soit un signe pour toi qu'il a le pouvoir, tant au ciel que sur la terre; et aussi que le Christ viendra. Et que ta volonté, ô Seigneur, soit faite, et non la mienne.

Et il arriva que lorsque moi, Jacob, j'eus dit ces paroles, la puissance du Seigneur vint sur lui, de sorte qu'il tomba par terre. Et il arriva qu'il fut nourri pendant de nombreux jours.

Et il arriva qu'il dit au peuple: Rassemblez-vous demain, car je vais mourir; c'est pourquoi je désire parler au peuple avant de mourir.

Et il arriva que, le lendemain, la multitude se rassembla; et il lui parla clairement et renia les choses qu'il lui avait enseignées, et confessa le Christ, et le pouvoir du Saint-Esprit, et le ministère d'anges.

Et il lui dit clairement qu'il avait été trompé par le pouvoir du diable. Et il parla de l'enfer, et de l'éternité, et du châtement éternel.

Et il dit: Je crains d'avoir commis le péché impardonnable, car j'ai menti à Dieu; car j'ai nié le Christ et dit que je croyais aux Écritures; et elles témoignent, en vérité, de lui. Et parce que j'ai ainsi menti à Dieu, je crains beaucoup que mon état ne soit affreux; mais je me confesse à Dieu.

Et il arriva que lorsqu'il eut dit ces paroles, il ne put en dire davantage et rendit l'esprit.

Et lorsque la multitude eut été témoin de ce qu'il disait ces choses alors qu'il était sur le point de rendre l'esprit, elle fut extrêmement étonnée, de sorte que le pouvoir de Dieu tomba sur elle et qu'elle fut accablée au point de tomber par terre.

Or, cela m'était agréable, à moi, Jacob, car je l'avais demandé à mon Père qui était au ciel; car il avait entendu mon cri et exaucé ma prière.

Et il arriva que la paix et l'amour de Dieu furent de nouveau rétablis parmi le peuple; et il sonda les Écritures et n'écouta plus les paroles de ce méchant homme.

Et il arriva que beaucoup de moyens furent imaginés pour ramener les Lamanites et leur rendre la connaissance de la vérité; mais tout fut vain, car ils mettaient leurs délices dans les guerres et l'effusion de sang, et ils avaient une haine éternelle contre nous, leurs frères. Et ils cherchaient continuellement à nous détruire par la puissance de leurs armes.

C'est pourquoi, le peuple de Néphi se fortifia contre eux avec ses armes, et avec toutes ses forces, ayant confiance dans le Dieu et le rocher de son salut; c'est pourquoi il a été jusqu'à présent vainqueur de ses ennemis.

Et il arriva que moi, Jacob, je commençai à être vieux; et les annales de ce peuple étant tenues sur les autres plaques de Néphî, c'est pourquoi, je termine ces annales-ci, déclarant que j'ai écrit au mieux de ma connaissance, en disant que le temps a passé pour nous, et aussi que notre vie a passé pour nous comme un rêve, nous qui sommes un peuple solitaire et grave, un peuple errant, chassé de Jérusalem, né dans les tribulations, dans un désert, et haï de nos frères, ce qui a causé des guerres et des querelles; c'est pourquoi notre vie n'a été qu'une longue lamentation.

Et moi, Jacob, je vis que je devrais bientôt descendre dans la tombe; c'est pourquoi je dis à mon fils

Énos: Prends ces plaques. Et je lui dis les choses que mon frère Néphi m'avait commandées, et il promit d'obéir à ce qui était commandé. Et je finis mes écrits sur ces plaques-ci, écrits qui ont été peu de chose; et je dis adieu au lecteur, espérant que beaucoup de mes frères pourront lire mes paroles. Frères, adieu.